
Lilyan KESTELOOT, *Dieux d'eau du Sahel. Voyage à travers les mythes de Seth à Tyamaba*

Alpha Oumarou Ba



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clo/1164>

DOI : 10.4000/clo.1164

ISSN : 2266-1816

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 149-150

ISBN : 978-2-85831-182-8

ISSN : 0396-891X

Référence électronique

Alpha Oumarou Ba, « Lilyan KESTELOOT, *Dieux d'eau du Sahel. Voyage à travers les mythes de Seth à Tyamaba* », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 65 | 2009, mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 15 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/clo/1164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.1164>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Lilyan KESTELOOT, *Dieux d'eau du Sahel. Voyage à travers les mythes de Seth à Tyamaba*

Alpha Oumarou Ba

RÉFÉRENCE

Lilyan KESTELOOT, *Dieux d'eau du Sahel. Voyage à travers les mythes de Seth à Tyamaba*, Paris, L'Harmattan / IFAN, « Oralités », 2007, 326 p. ISBN : 978-2-296-04384-8.

- 1 « Les quelques études ici rassemblées, précise l'auteur, ne sont (...) que des essais sauvages et que rien ne relie, si ce n'est la queue du serpent. » (p. 9) En effet, l'ouvrage est un mélange de textes produits à différents moments. Certains sont des articles publiés, d'autres ont fait l'objet d'un numéro spécial de revue, d'autres encore sont déjà parus sous forme d'ouvrage.
- 2 S'agissant du thème de l'étude, l'auteur fait remarquer que ses interrogations sur les mythes africains commencent vers les années soixante-quinze à la suite des enquêtes qu'elle menait à l'époque sur l'*Épopée de Ségou* dont le début, empreint de fantastique, l'avait frappée. Ce fut le point de départ d'une réflexion qui aura bientôt duré un peu plus de trois décennies. Des questions d'ordre théorique ouvrent donc l'ouvrage qui accorde ensuite une bonne place au corpus enfin analysé dans une double perspective comparatiste et anthropologique.
- 3 Il faut noter que dans la partie théorique, l'intérêt de l'auteur se porte aussitôt sur le passage de l'oral à l'écrit et celui du mythe à l'histoire dans les épopées africaines. Elle considère le premier comme nécessaire car seul gage pour sauver les textes de l'oubli tandis que, concernant le second, elle est persuadée que les épopées royales et les mythes sont une source incontournable pour les historiens à condition que les méthodes d'analyses soient appropriées.

- 4 Évoquant le rapport du mythe et de l'épopée, l'auteur attire l'attention sur trois éléments dont la conjonction s'avère indispensable dans tout passage de l'ordre clanique à l'ordre politique : le dieu d'eau (figure sacerdotale et nourricière), le chasseur Simbon (figure de la force occulte et guerrière) et la gémellité fondamentale de ces deux figures.
- 5 Quant à l'imbrication entre le mythe, la religion et le pouvoir dans les épopées du groupe mande, l'auteur distingue les rois-sacrés des rois-divins. Les premiers étant caractéristiques de l'Afrique de l'Ouest et les seconds pouvant se trouver dans l'Égypte pharaonique et sans doute dans d'autres régions du continent.
- 6 Pour clore ce débat théorique, l'auteur se consacre au mythe, à ses définitions et à leurs implications méthodologiques et passe en revue un certain nombre de grilles de lecture appliquées au mythe telles que les approches symboliste, psychanalytique, fonctionnaliste, structuraliste pour ne citer que celles-ci.
- 7 Dans l'analyse du corpus, il s'agit pour l'auteur de dévoiler le « comment » du mythe, avant d'en explorer le « pourquoi » et le « pour quoi ». Ainsi, si le mythe de Seth et d'Horus (mythe fondateur de l'Égypte pharaonique) est considéré comme l'ancêtre des mythes de l'Afrique de l'Ouest, il n'en demeure pas moins que ces derniers n'en sont guère la reproduction exacte. Chaque société ayant en effet son histoire et ses réalités sociopolitiques propres. En conséquence, l'auteur va, à côté du mythe précité, exposer le mythe de Bida de Wagadou, Ndiadiane Ndiaye, le mythe de fondation des royaumes wolof, Tyamaba, le serpent mythique dans la royauté du Tekrou. Ce qui doit permettre aux Soninké, aux Wolof et aux Peul de se découvrir car le principe est d'étudier le mythe dans son rapport strict avec le groupe.
- 8 En définitive, on ne peut que recommander la lecture de cet ouvrage qui, en apparence redondant, convie en réalité au débat scientifique tout en traçant des pistes de recherches sérieuses pour l'étude des mythes en profondeur.